

et réjouir le cœur de Notre-Dame du St-Rosaire par l'expression d'une piété forte et franche. L'an prochain nous les recevrons, je crois, un mois plus tôt.

Plus tôt aussi nous sont venus, l'an dernier, les Tertiaires de St-Roch. Vous avez peut-être souvenance que le dimanche, 17 mai 1908, le R. P. Odoric o.m.i. évoquait le souvenir aimé de St-François et celui d'une nuit magnifique pendant laquelle le séraphique Fondateur faisait célébrer, sous le ciel si pur de l'Italie, l'anniversaire joyeux de la Nativité de Jésus-Christ. C'était à l'occasion de la bénédiction de cette *Station*, la NAISSANCE DE NOTRE-SEIGNEUR que la Fraternité de St-Roch a érigée sur notre terrain, symbole immortel de sa dévotion à la Vierge Immaculée, patronne de l'Ordre Franciscain. Les voici de retour près de nous, nous apportant avec leurs chants, leurs prières, parfum de leur piété, la riche offrande destinée à ce groupe du Rosaire ; offrande sainte faite du cumul des oboles des petits et des pauvres. Nous avons retrouvés, mêlés aux pèlerins, tertiaires de St-Roch, un bon nombre de Pères Franciscains et parmi eux quelques-uns autrefois nos voisins des Trois-Rivières, maintenant hôtes de Québec où, nous le savons, ils ont emporté notre souvenir et notre amitié. C'est le R. Père Boissonnault o.m.i. qui a l'agréable honneur de parler du Rosaire à ces pèlerins unis à ceux de St-Jean Deschaillons.

*St.-Jean Deschaillons* arrive vers midi et 20 minutes. L'an prochain nous a-t-on dit déjà, ce même pèlerinage montera jusqu'au Cap, sur un bateau tout pavoisé et radoué à neuf. Ils sont 500 aujourd'hui, d'un grand appétit de piété aiguë par l'air vif et pur, parfum du St.-Laurent. Ils ont de quoi alimenter leur dévotion, et tout à l'heure ils partiront, en chantant leurs adieux à la Vierge, mais, en attendant, ils n'ont qu'à imiter l'exemple de leurs milliers de compagnons qui, à ce banquet de dévotion, obéissent au précepte du prophète :

Ecoutez moi donc et mangez ce qui est bon, et que votre âme se délecte de mets succulents. (Isaïe 55, 2.)

Ces milliers de pèlerins ce sont surtout les innombrables phalanges des *Tertiaires Montréalais*. Trois trains bien remplis les déposent et les disposent en une longue procession vers le